

Nancy, ce 2 Février 1903

Belle remerciements, mon bien chère amie,
pour votre obligeant mot d'hier, qui nous
apporte enfin le vrai motif d'espérer la fin
prochaine des angoisses de ces pauvres Islandes.
Nous n'avions su, par Mademoiselle Florest, que
l'ouverture du midi en dans le sens d'une intervention
chirurgicale. Mais nous ne savions ni la décision prise,
ni, à plus forte raison, la chose faite. Il est heureux
qu'on se soit décidé promptement pour ce grand moyen.
Et, puisque la cause du mal a pu être ainsi supprimée,
nous comptons fermement que Dieu ne vaudra pas
éteindre cette reconfortante lueur d'espérance, qui
dit déjà ramène le courage de nos amis. La
modeste et la sagesse de ceux auxquels l'enfant est
confié; donnent, d'ailleurs, toute garantie.

A la l'été, je vous des aussi ma
reconnaisant ~~le~~ pour votre loyer l'été l'avant-hier,
qui m'apprend tant de choses intéressantes, je
ne puis, pour votre livre du continent, que vous
rester ma bonne volonté et ma liste de vous
donner, quelque chose, mais sans prendre aucun engagement
ferme.

Eug. Gaudet a la même ni visite aussi à
sa naissance. Mais comme il m'a indiqué le samedi de
l'après, je ne puis songer à m'y rendre. Ma femme
ne ^{peut} pas du tout de son attitude, et surtout les
circonstances, qui ont précédé la dernière de nos
naissances, commandent un régime avec lequel
je ne saurais combiner une absence un peu longue. j'ai donc
de m'excuser, je reste la cordialement votre
Fr Gaudet

73



Monsieur R. Leilles
Professeur à la Faculté de Droit
18 rue Saint-Germain
Paris



104